



Annnonce du reconfinement

Mercredi 28 octobre 2020

Communiqué de Jean-Paul Lecoq, Député

Quoi qu'en dise le Président, il n'y a jamais de fatalité lorsque l'on dirige un pays, même avec un virus. C'est bien parce que tout n'a pas été fait, ou plutôt que rien de significatif n'a été fait pour éviter cette seconde vague, en France comme en Europe, que nous en sommes là aujourd'hui.

En avril, en plein confinement, avec mon groupe parlementaire nous avons présenté au gouvernement 75 mesures d'urgence pour résoudre durablement cette crise... Je l'ai relu, rien n'a été entendu... ou si peu...

Ce soir, je me fais le porte voix de l'incompréhension et de la colère des citoyens face à un pouvoir en échec. Et je suis dubitatif face à ce demi confinement.

Un pouvoir qui donne le sentiment d'improviser, de subir les événements sans tirer les leçons de ses erreurs passées.

Mais je me fais le porte voix également du devoir de protection et de solidarité. La santé d'abord parce que sans elle il n'y a plus rien.

Quoi que l'on pense des raisons qui nous ont conduit à subir ces restrictions ou de la manière dont ceux qui prétendent nous gouverner agissent, on ne doit prendre aucun risque avec la santé. La sienne comme celle d'autrui. Donc nous devons appliquer les consignes sanitaires.

Cela ne nous empêche nullement de nous exprimer et de peser pour que cette crise soit enfin derrière nous et débouche sur un autre monde qui saura enfin répondre aux urgences écologiques, sociales et démocratiques que nous affrontons. Masqués mais pas muselés !

Demain je m'exprimerai par mon vote à l'Assemblée, non pas après avoir été concerté sur les décisions à prendre, mais sur des décisions déjà prises et sans possibilité d'amendement, ce qui en dit long sur la manière dont agit ce Président et sa conception de la démocratie.